

par les vérifications que fournissent ces papiers, leur conduite à St. Eustache soit mise en pleine évidence. Cette affaire sera agitée dans la chambre. — L'affaire de M^r. Hastings paroît traîner en longueur.

La cour a reçu des dépêches intéressantes de M^r. Eden, envoyé britannique à la cour de France. Ce ministre continue d'avoir de fréquens entretiens avec le comte de Vergennes & les autres ministres du Roi Très-Chrétien sur l'objet du traité de commerce entre les deux nations. Quoique divers articles en soient arrêtés, il y en a encore d'autres, auxquels on travaille en ce moment, afin de le rendre solide & permanent. On s'en occupe beaucoup ici, & l'on y apporte toutes les facilités possibles. — Quant au traité de commerce entre l'Espagne & l'Angleterre, les entrevues du chevalier Campo, ministre d'Espagne auprès de cette cour, sont bien moins fréquentes que ci-devant. En général ce traité, s'il avoit lieu, ne pourroit s'entendre que des possessions des deux Puissances respectives en Europe; car l'Espagne ne permettra jamais aux nations étrangères de trafiquer dans aucuns de ses Etats en Asie & en Amérique; & quant à l'Europe, le commerce entre les deux nations se fait actuellement sans aucun obstacle. Les réglemens pour l'avantage du commerce, entre l'Angleterre & la Hollande, vont aussi bien lentement; il ne paroît aucune ardeur de part ni d'autre à se rapprocher par des engagemens intimes; & on se contente de ce qui est ordinaire.

Pour